

## TABLETTES DE LA COLLECTION DE MICHEL DE GENOUILLAC

By CAMILLE LECOMPTE AND CHRISTINE PARISELLE

Henri de Genouillac (1881–1940), one of the leading Assyriologists of his time, owned a collection of cuneiform tablets and inscribed artefacts. On his death, it was divided into two parts. Whereas the majority of these objects were bequeathed to the Musée des Antiquités in Rouen, his native city, a smaller part remained the property of his nephew, Michel de Genouillac. The present paper, which offers the publication of the latter, also aims to reconstruct its history. The Michel de Genouillac collection consists of 20 Ur III tablets (9 from Puzriš-Dagan, 10 from Girsu, 1 of uncertain origin), 1 clay cone with an inscription of Gudea and 5 Sargonic administrative tablets from Girsu.

L'abbé Henri de Genouillac (1881–1940), qui fut l'une des figures majeures de l'assyriologie en France, avait constitué une collection personnelle d'objets archéologiques issus d'achats comme de ses propres fouilles. On pensait que l'intégralité de cette collection d'une grande diversité avait été léguée par voie testamentaire au Musée des Antiquités à Rouen, sa ville natale.<sup>1</sup> Or, les vingt-cinq tablettes cunéiformes et le cône inscrit publiés dans le présent article sont à ce jour conservés dans la demeure familiale par Michel de Genouillac, son neveu et filleul, dont la collection compte en outre divers artefacts archéologiques (Fig. 1).<sup>2</sup> Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à l'égard de Michel de Genouillac pour nous avoir confié l'étude et la publication de ces documents cunéiformes. C'est à sa demande, conformément à son désir de voir la collection de son oncle diffusée auprès du public et de la communauté scientifique, que nous avons mené l'étude de ces documents épigraphiques qui doivent prochainement rejoindre par donation le lot de tablettes et d'inscriptions déjà légué au musée par Henri de Genouillac.<sup>3</sup>

Les textes cunéiformes appartenant à Michel de Genouillac peuvent être comparés à ceux conservés au Musée des Antiquités à Rouen, dont certains ont déjà été copiés par Henri de Genouillac lui-même et dont la publication exhaustive est actuellement préparée par Dominique Charpin et Jean-Marie Durand. Cette collection, qui compterait environ 203 documents de diverses époques, notamment paléo-babylonienne,<sup>4</sup> comprend ainsi un lot de tablettes de petit

<sup>1</sup> Testament d'Henri Pierre Louis du Verdier de Genouillac fait chez Henri Couturier, Notaire, au 21 bd. Malesherbes à Paris, le 21 décembre 1935, codicille établi à Argenteuil, le 25 juillet 1939 (archives familiales). La collection regroupe des tablettes cunéiformes, des cachets et des sceaux-cylindres, des vases, des figurines et des plaquettes de terre cuite, des éléments de parure ainsi que des sculptures de petite dimension. Ces objets, hormis les tablettes, ont déjà attiré l'attention, notamment les intailles et d'autres artefacts présentant un intérêt particulier, publiés par Pierre Amiet 1957 et 1959. Sur cette même collection, un mémoire de Master 2, de grande qualité, a été soutenu par Chloé Petit-Augarde à l'université Paris-IV (Petit-Augarde 2012).

<sup>2</sup> Les pièces en terre cuite, pierre et métal (environ une dizaine) et les nombreuses empreintes de sceaux-cylindres appartenant à cette collection feront l'objet d'une publication séparée par Christine Pariselle et Caroline Dorion-Peyronnet, Conservateur du Patrimoine, Directeur du Musée des Antiquités à Rouen.

<sup>3</sup> Nous tenons à signaler que ce projet n'aurait pu être mené à bien sans l'aide éclairée et précieuse de Claude Bonnafont, petite-nièce d'Henri de Genouillac, et de Jacques Bonnafont, ami de la famille, que nous remercions chaleureusement. Nous adressons également nos vifs remerciements à Caroline Dorion-Peyronnet pour nous avoir accordé l'accès aux

collections du Musée des Antiquités à Rouen, pour sa disponibilité et les informations utiles qu'elle nous a transmises. Nous témoignons par ailleurs de notre gratitude envers Manuel Molina pour sa relecture de notre manuscrit et les indispensables suggestions dont il nous fit part. D'autres collègues nous ont aussi ponctuellement aidés, notamment Laurent Colonna d'Istria, Changyu Liu, Palmiro Notizia, Régis Vallet, Lorenzo Verderame et un relecteur anonyme particulièrement attentif que nous remercions. Nous précisons, enfin, que les références aux documents des archives de H. de Genouillac conservés au Musée des Antiquités à Rouen ainsi qu'à ceux en possession de sa famille sont faites avec l'autorisation de Caroline Dorion-Peyronnet et l'accord de Michel de Genouillac.

<sup>4</sup> Caroline Dorion-Peyronnet, communication personnelle. Sur l'ensemble des tablettes conservées au Musée des Antiquités à Rouen et provenant de la collection personnelle d'Henri de Genouillac, on consultera notamment, à titre non exhaustif, les références suivantes : Genouillac 1924b (12 tablettes, 11 d'époque Ur III, une présargonique, voir Selz 1989/1990) ; Garelli 1957 (3 tablettes paléo-assyriennes) ; Charpin 1988 : 29–32 et 2005 : 169–172 (5 tablettes paléo-babyloniennes) ; Charpin 2014 : 37–38 ; rapport du projet Archibab : <http://www.digitorient.com/wp/wp-content/uploads/2008/02/ARCHIBAB.pdf>; Molina 2008 : 23 note 10, signale



Fig. 1. Une photographie de l'abbé de Genouillac issue des archives familiales

format d'époque sargonique similaires aux nôtres - voir à ce propos la section 3 ci-dessous. À l'instar de ces tablettes, les deux collections comportent probablement des textes provenant d'archives identiques.

Des documents inscrits que nous publions, seul le cône de Gudea porte un numéro d'inventaire et provient des fouilles d'Henri de Genouillac à Tello. Le reste de la collection, c'est-à-dire les tablettes qui ne sont pas numérotées, fut donc sûrement acheté. Les circonstances de l'acquisition de ces documents demeurent néanmoins délicates à reconstituer, dans la mesure où l'archéologue ne laissa guère d'information à ce sujet. Il est toutefois vraisemblable que ce dernier acquit les tablettes auprès de marchands, notamment lors de ses séjours en Irak entre 1912 et 1914 puis en 1929–1931.<sup>5</sup> André Parrot, dans une lettre adressée à Robert-C. Flavigny, conservateur du Musée des Antiquités à Rouen, estimait ainsi que la presque totalité des objets légués par l'abbé à cette dernière institution était issue d'achats chez des antiquaires à Bagdad, et pensait notamment que *la collection de poissons* avait été acquise auprès d'un marchand nommé Saméry.<sup>6</sup> Cette hypothèse paraît d'autant plus pertinente que Henri de Genouillac se réfère lui-même à plusieurs reprises à

l'existence d'environ 30 tablettes néo-sumériennes, estimation à revoir probablement à la hausse ; Sachs 1955 : lvi ; enfin, on pourra se rapporter à la Lettre du Musée de Rouen (2010) : <https://www.lri.fr/~syp/acde/lettre-n49.11.pdf>.

<sup>5</sup> Un texte inédit des archives familiales nous apprend en effet que Henri de Genouillac effectua « huit fois le voyage Paris-Bagdad » entre 1911 et 1931.

<sup>6</sup> Lettre d'André Parrot à R.-C. Flavigny du 3 novembre 1941 (Archives du Musée des Antiquités à Rouen).

des objets qu'il avait achetés en Irak. À l'occasion des fouilles menées à Kiš et de son premier séjour en Irak, entre janvier et avril 1912, l'archéologue avait en effet racheté des tablettes issues de ses propres fouilles<sup>7</sup> et en avait acquis d'autres, découvertes à Abu Habbah — l'ancienne Sippar de Šamaš ou Sippar-Yahrūrum, pour le compte des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, alors appelé Musée du Cinquantenaire. L'assyriologue reconnaît d'ailleurs avoir fréquenté durant cette même époque les marchands d'antiquités de Bagdad.<sup>8</sup> Plus tard, Henri de Genouillac (1930 : 216) relata par ailleurs qu'il acquit à Bagdad en mars 1930 quatre cônes du souverain En-metena provenant de Medain à l'occasion d'une campagne de Tello.<sup>9</sup>

Les tablettes de la collection de Michel de Genouillac pourraient donc avoir été acquises en Irak avant ou après la Première Guerre Mondiale. Dans la mesure où nous ne saurions déterminer si Henri de Genouillac constitua cet ensemble progressivement ou en un seul achat, nous ignorons si les tablettes en question faisaient partie du lot publié par de Genouillac (1924b) ou si elles furent réunies à un fonds déjà existant à une date postérieure. Bien que le commerce de tablettes fût déjà une pratique courante en Irak, comme nous le rappelle l'exemple du marchand Elias Gėjou,<sup>10</sup> on ne saurait davantage exclure que Henri de Genouillac fit l'acquisition de ces tablettes ailleurs, par exemple à Constantinople où il séjourna à plusieurs reprises, entre 1909 et 1924,<sup>11</sup> ou tout simplement à Paris.

Un autre point que nous ne parvenons à élucider est la raison pour laquelle Henri de Genouillac scinda en deux groupes d'inégale importance la collection de 664 objets qu'il destinait dès 1935 par voie testamentaire au Musée des Antiquités à Rouen :<sup>12</sup>

1. Un ensemble de pièces, d'abord déposé dans le coffre d'une banque de la région parisienne par l'abbé, fut ensuite conservé en l'étude du notaire Henri Couturier à Paris dans l'attente de l'exécution du legs. Ces objets furent considérés comme les plus précieux d'après l'inventaire. Cet ensemble regroupait essentiellement des cylindres et cachets en pierre dure, un collier en cornaline et lapis, des amulettes en matériaux divers et autres éléments de parure (231 pièces). Les objets étaient réunis dans des étuis ou de minuscules vitrines ;<sup>13</sup>
2. Un autre ensemble d'objets conservés dans un appartement que Henri de Genouillac avait eu à sa disposition à partir de 1936 au Presbytère de la Madeleine, à Paris.<sup>14</sup> Cet ensemble, jugé de moindre valeur, qui comptait sans doute, par déduction, 433 pièces, comprenait des objets similaires à ceux du précédent, auxquels s'ajoutaient néanmoins des vases en matériaux divers, des lampes et des reliefs en terre cuite, des objets sculptés et la totalité des

<sup>7</sup> Cf. Genouillac 1924a : 20.

<sup>8</sup> Genouillac 1924a : 21 et 23 ; voir également Boschloos et al. 2012 : 25 et 30. Notons ici que D. Charpin (2014 : 38, voir également le rapport mentionné ci-dessus du projet Archibab) suppose que les tablettes paléo-babyloniennes appartenant à la collection de Rouen et faisant partie du dossier du magasin *nakkamtum* de Sippar seraient issues des fouilles de Scheil puis lui auraient été données par le Sultan. Cette hypothèse ne semble toutefois pas corroborée par les rapports des fouilles de Kiš (Genouillac *supra*), voir ci-dessus.

<sup>9</sup> Après guerre, Henri de Genouillac séjourna au moins à trois reprises en Irak, successivement entre janvier et avril 1929, entre novembre 1929 et février 1930, et, enfin, entre novembre 1930 et février 1931.

<sup>10</sup> On sait notamment qu'Elias Gėjou traita aussi bien avec le Musée du Louvre, notamment entre 1899 et 1934 (cf. Archives des Musées nationaux, Série B6 – Acquisitions), qu'avec le British Museum, auquel il fournit d'importants lots de textes d'époque Ur III provenant d'Umma.

<sup>11</sup> En 1909 et 1910, Henri de Genouillac séjourna à Constantinople pour publier les documents des fouilles de Tello dans la série *ITT* ; en 1912, au retour d'un voyage en Irak, ce dernier fut hospitalisé à Constantinople. Enfin, en 1924, il accomplit une mission d'étude sur le matériel des fouilles de Kiš. Ces déplacements sont attestés dans les archives familiales.

<sup>12</sup> Le décès de l'abbé survint le 20 novembre 1940 à Rouen. L'inventaire de son legs est dressé à Paris le 22 mars 1941, puis complété le 30 août 1941 à Rouen.

<sup>13</sup> Cf. la lettre du 24 mars 1941 de Fernand Guey, Directeur des Beaux-Arts de Rouen en charge de suppléer au règlement du legs Maurice Allinne, Directeur du Musée des Antiquités à Rouen (Archives du Musée des Antiquités).

<sup>14</sup> L'appartement, sis au 8 rue Ville-Lévêque, vit apparemment Henri de Genouillac poursuivre par intermittences ses recherches et rassembler la plus grande partie de sa collection personnelle, à une période de sa vie où sa charge cléricale le conduisit pourtant dans divers endroits de la région parisienne et finalement à Rouen. Après sa troisième campagne de fouilles à Tello, Henri de Genouillac est en effet intégré en 1932 au diocèse de l'Evêché de Versailles en qualité de chapelain du Sacré-Cœur au Blanc-Mesnil. En juillet 1936, un petit ministère, qui donnait « à l'abbé la possibilité de ne pas abandonner toutes ses études » et l'appartement en question lui furent alloués au presbytère de la Madeleine à Paris. Au mois d'octobre suivant, l'abbé rejoint Saint Ferdinand d'Argenteuil en qualité d'administrateur, puis, en 1938, les Sœurs de Marie-Joseph d'Argenteuil en qualité d'aumônier. En février 1940, il est nommé curé de Villennes-sur-Seine (Michel de Genouillac, communication personnelle et informations recueillies par Dominique Samson, journaliste, auprès de l'archiviste de l'Evêché de Versailles en 1981).

documents cunéiformes (13 cônes, 186 tablettes complètes ou fragmentaires, 11 enveloppes, tablettes dans leur enveloppe ou fragments).<sup>15</sup>

Le petit lot d'objets inscrits auquel cet article se consacre constitue donc d'une certaine manière un troisième groupe, conservé dans le même appartement que le second ensemble. A la suite du décès d'Henri de Genouillac, le Musée des Antiquités à Rouen récupéra en 1941 l'ensemble de sa collection, à savoir le groupe conservé dans l'étude du notaire et celui demeuré en l'appartement du Presbytère de la Madeleine.<sup>16</sup> Toutefois, il semble que les objets publiés ici furent oubliés lors du transfert vers Rouen. Si les raisons de la subdivision du second ensemble de la collection d'Henri de Genouillac restent inconnues, on peut envisager que notre lot de textes était tout simplement en attente d'étude.<sup>17</sup> Ce n'est qu'en 1948 que son frère, Paul de Genouillac, père de Michel de Genouillac eut la possibilité d'organiser le déménagement des affaires du défunt abbé, jusqu'alors remises dans les anciennes écuries du Presbytère, jusqu'à la demeure familiale du Morbihan. Parmi celles-ci, se trouvaient donc les textes que nous publions.

#### TEXTES DE L'ÉPOQUE DE LA TROISIÈME DYNASTIE D'UR

##### *Textes de Puzriš-Dagan*

Il s'agit de neuf des tablettes d'époque Ur III de cette petite collection, nous rappelant que l'abbé de Genouillac avait d'ailleurs inlassablement copié de semblables comptes d'animaux. Ces tablettes témoignent des activités de deux administrateurs bien connus de Puzriš-Dagan, Ur-kununa (nos. 1, 2, 7) et Abba-saga (nos. 3, 4, 5, 6, 8, 9) et forment par conséquent deux lots cohérents.<sup>18</sup>

*No. 1.* Šulgi 47/6/12 – Dépense (zi-ga), ovins et caprins (Fig. 2 a-b).<sup>19</sup>

Face.	1. 4 u <sub>8</sub>	Revers.	1. 'u <sub>4</sub> ' 12 kam
	2. 3 kir <sub>11</sub>		2. 'zi'-ga
	3. 3 sila <sub>4</sub>		3. ki Ur-ku <sub>3</sub> -nun-n[a]
	4. 10 uz <sub>3</sub>		4. 'iti' 'a <sub>2</sub> '-ki-ti
	5. e <sub>2</sub> -muḥaldim		5. mu us <sub>2</sub> -sa Ki-maš <sup>ki</sup> ba-ḥul

4 brebis, 3 agnelles, 3 agneaux, 10 chèvres : cuisines,<sup>20</sup> au 12<sup>ème</sup> jour : dépense, venant de Ur-kununa. Mois 6, année après celle lors de laquelle Kimaš fut détruit.

*No. 2.* Date : Šulgi 47/6/26 – Dépense (zi-ga), ovins et caprins – 2,5 × 2,3 × 1,3 cm (Fig. 3 a-b).

Face.	1. 8 udu	Revers.	1. zi-ga
	2. 5 maš <sub>2</sub>		2. ki Ur-ku <sub>3</sub> -nun-na
	3. 2 uz <sub>3</sub>		3. iti a <sub>2</sub> -ki-ti
	4. e <sub>2</sub> -muḥaldim		4. mu us <sub>2</sub> -sa / Ki-maš <sup>ki</sup> ba-ḥul
	5. u <sub>4</sub> 26 kam		

8 moutons, 5 chevreaux, 2 chèvres : cuisines, au 26<sup>ème</sup> jour : dépense, venant de Ur-kununa. Mois 6, année après celle lors de laquelle Kimaš fut détruit.

<sup>15</sup> Sur les fiches jointes par Henri de Genouillac et décrivant le contenu des tablettes de sa collection, la localisation de celles-ci est précisée (par exemple Grande Vitrine, Tiroir), selon Caroline Dorion-Peyronnet, communication personnelle.

<sup>16</sup> Précisons ici que, selon Caroline Dorion-Peyronnet, les tablettes d'Henri de Genouillac furent réunies avec quatre autres tablettes données en 1920 par M. Lucien Boulay et qui furent par la suite attribuées par erreur à l'ancienne collection de l'abbé. C'est le récolement décennal des collections qui a permis de clarifier ce point.

<sup>17</sup> Cette hypothèse, qui ne vaut toutefois pas pour le cône de Gudea, est suggérée par le fait qu'aucune des fiches de Genouillac relatives aux tablettes de sa collection ne semble concerner celles publiées dans le présent article, mais exclusivement les documents cunéiformes actuellement

conservés au Musée des Antiquités à Rouen, qui portent un numéro HG. De surcroît, aucune de nos tablettes ne porte un tel numéro.

<sup>18</sup> À propos d'Abba-saga et Ur-kununa sous Amar-Su'en, on consultera plus particulièrement la récente étude de Liu 2015 : respectivement 28–146 et 328–333. Les références aux occasions et protagonistes liés aux dépenses gérées par ces deux administrateurs y sont exhaustivement cataloguées, notamment selon les formules administratives employées, et étudiées. Dans l'édition qui suit, les traductions suivent celles notamment proposées par Sigrist 1992 et Hilgert 1998 et 2003.

<sup>19</sup> Ce document n'était pas disponible lors de mon séjour d'étude, mais la présente édition s'appuie sur des photographies préliminaires de qualité suffisante.

<sup>20</sup> Voir Liu 2015 : 329 à propos des dépenses assurées par Ur-kununa pour les cuisines sous Amar-Su'en.

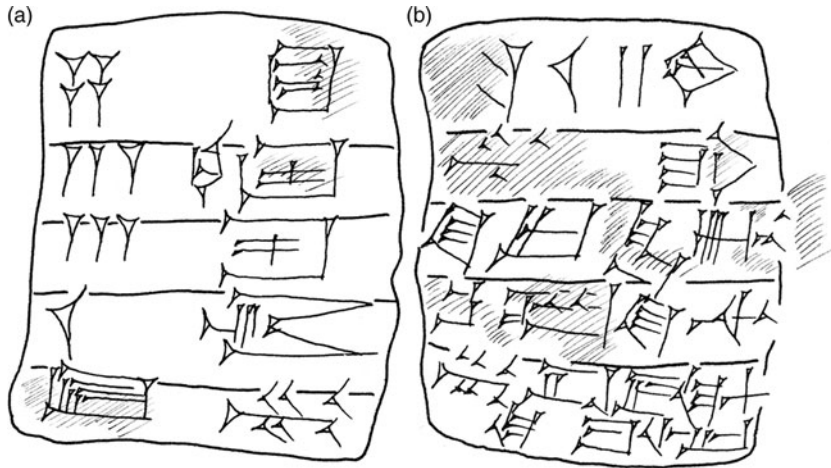


Fig. 2. Tablette No. 1 : copie (a : face ; b : revers)

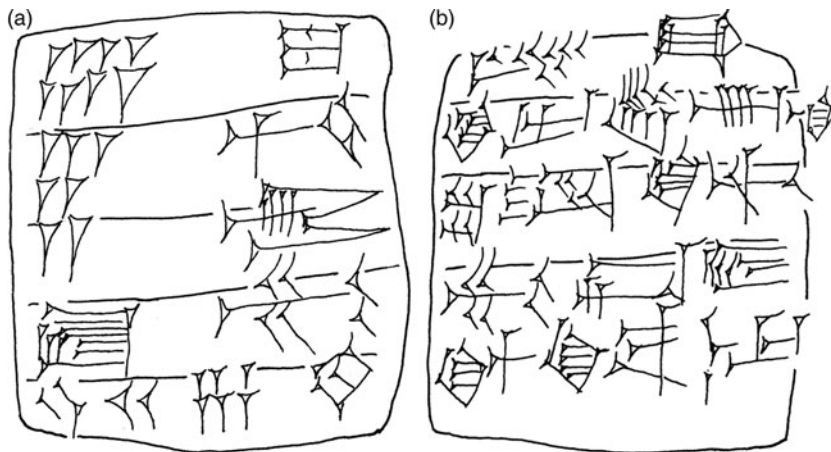


Fig. 3. Tablette No. 2 : copie (a : face ; b : revers)

No. 3. Date: Amar-Su'en 1/10/19 – Transfert ( $i_3$ -dab<sub>5</sub>), bœufs – 3,2 × 2,8 × 1,6 cm (Fig. 4 a-b).

Face.	1. 33 gu <sub>4</sub> niga	Revers.	1. Lu <sub>2</sub> -diğir-ra
	2. '1' gu <sub>4</sub>		2. $i_3$ -dab <sub>5</sub>
	3. u <sub>4</sub> '19' kam		3. iti ezem an-na
	4. ki Ab-ba-sa <sub>6</sub> -ga/-ta		4. mu <sup>d</sup> Amar- <sup>d</sup> Su'en lugal
Tranche.	1. 34		

33 bœufs engraisés, 1 bœuf, au 19<sup>ème</sup> jour, venant de Abba-saga, Lu<sub>2</sub>-diğira a saisi. Mois 10. Année lors de laquelle Amar-Su'en devint roi. 34.

No. 4. Date : Amar-Su'en 4/2/- – Transfert ( $i_3$ -dab<sub>5</sub>), moutons (Fig. 5 a-b).<sup>21</sup>

Face.	1. 120 'udu <sup>21</sup>	Revers.	1. $i_3$ -dab <sub>5</sub>
	2. ki Ab-ba-s[a <sub>6</sub> ]/-ga-ta		2. iti 'šeš-da-gu <sub>7</sub> '

<sup>21</sup> Ce texte n'était pas présent lors de mon séjour d'étude, mais la présente édition s'appuie sur des photographies préliminaires de qualité suffisante.

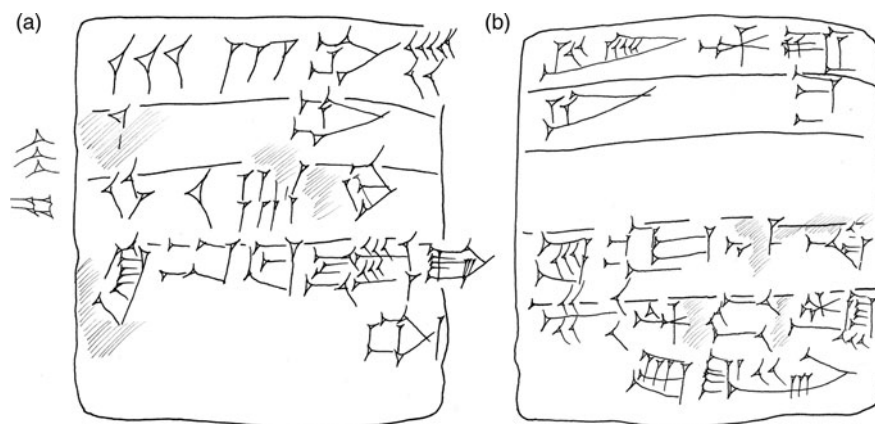


Fig. 4. Tablette No. 3 : copie (a : face ; b : revers)

3. A<sub>2</sub>-<sup>r</sup>zi-da<sup>1</sup>

4. dam-gar<sub>3</sub>

Scellement. <sup>r</sup>A<sub>2</sub>-zi-da / [dumu] Ur-<sup>r</sup>DUN<sup>r</sup>.

120 moutons, venant de Abba-saga, Azida. le marchand, a pris. Mois 2, année lors de laquelle la prêtresse *en* de Nanna fut installée.

Scellement : Azi-da, fils <sup>r</sup> de Ur-DUN.

3. mu en <sup>d</sup>Nanna / ba-<sup>h</sup>u<sup>g</sup>

Face. 3-4 et sceau. Ce personnage ne semble pas connu des documents de Puzriš-Dagan jusqu'à présent publiés.<sup>22</sup>

No. 5. Date: Amar-Su'en 6/10/- – Transfert (i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>), chevreaux – 3,9 × 3,4 × 1,2 cm (Fig. 6 a-b).

Face. 1. [x] maš<sub>2</sub>  
2. <sup>r</sup>ki<sup>r</sup> <sup>r</sup>Ab<sup>r</sup>-ba-sa<sub>6</sub>-ga-ta  
3. mu <sup>d</sup>Utu-ad<sub>2</sub>-gal-še<sub>3</sub>

Revers. 1. Lu<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Nin-<sup>g</sup>ir<sub>2</sub>-su  
2. i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>  
3. [it]i ezem an-na  
4. [m]u Ša-aš-ru<sup>ki</sup> / ba-<sup>h</sup>ul

Traces de scellement à peine visibles. <sup>r</sup>Lu<sub>2</sub>-[<sup>d</sup>Nin-<sup>g</sup>ir<sub>2</sub>-su] / [ ].

x chevreau(x), venant de Abba-saga, pour Utu-adgal, Lu-Nin<sup>g</sup>irsu a pris. Mois 10, année lors de laquelle Šašru fut détruit.

Scellement : Lu-Nin<sup>g</sup>irsu [ ].

No. 6. Date: Amar-Su'en 7/4/10<sup>2</sup> – Transfert (i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>), animaux non conservés – 3 × 2,9 × 1,4 cm (Fig. 7 a-b).

Face. 1. ligne perdue ?  
2. 60<sup>2</sup> [...]  
3. u<sub>4</sub> <sup>r</sup>10<sup>21</sup> [kam]  
4. ki Ab-ba-[sa<sub>6</sub>]-[ga]-<sup>r</sup>ta<sup>r</sup>

Revers. 1. U<sub>2</sub>-ta<sub>2</sub>-mi-ša[r]/-ra-a[m]  
2. i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>  
3. iti ki-sig<sub>2</sub>-<sup>d</sup>Ni[n-a-zu]  
4. mu <sup>h</sup>U-<sup>r</sup>uh<sub>2</sub><sup>r</sup>-[nu-ri<sup>ki</sup> / ba-<sup>h</sup>ul]

..., 60<sup>2</sup> [animaux], au 10<sup>ème</sup> jour (?), venant de Ab-ba-sa<sub>6</sub>-ga, *Ūta-mišaram* a pris. Mois 4, année lors de laquelle <sup>h</sup>U<sup>h</sup>nuri fut détruit.

<sup>22</sup> Un certain A<sub>2</sub>-zi-da est toutefois mentionné par exemple en MVN 13, 458, mais sans titre professionnel, voir Liu 2015 : 107. À Umma est par ailleurs attesté un marchand portant le même nom, MVN 14, 219. Revers. 5, en une tablette dont la date est unique et apparemment non déterminée.

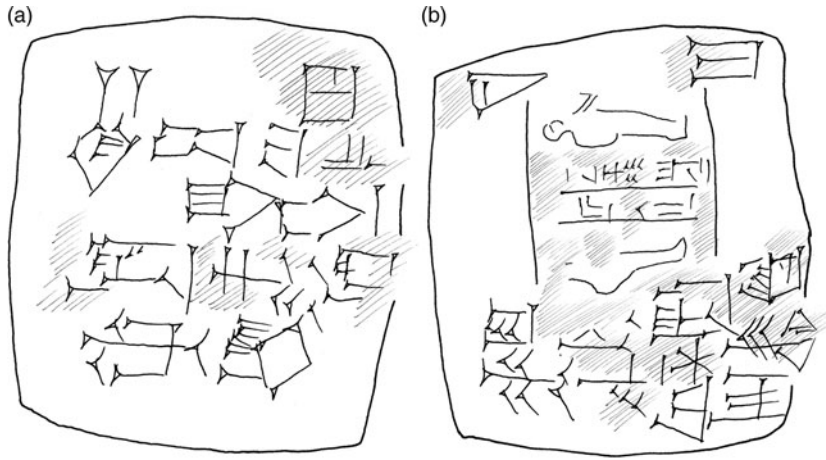


Fig. 5. Tablette No. 4 : copie (a : face ; b : revers)

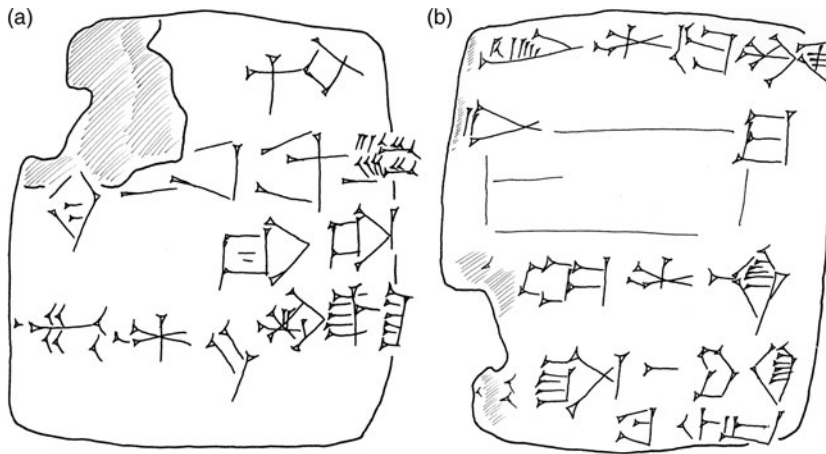


Fig. 6. Tablette No. 5 : copie (a : face ; b : revers)

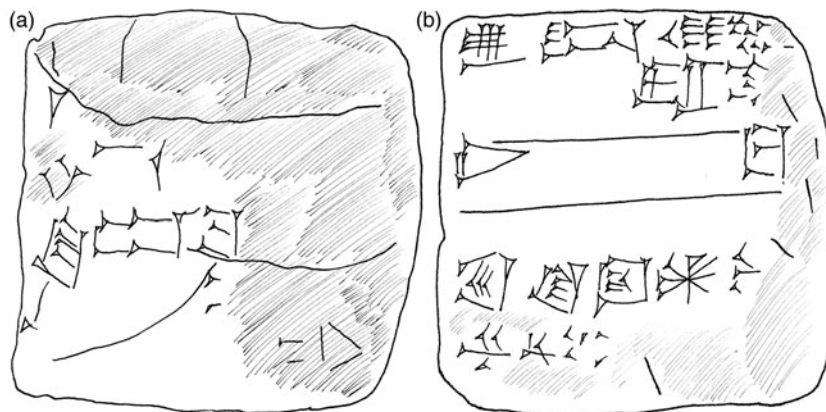


Fig. 7. Tablette No. 6 : copie (a : face ; b : revers)

No. 7. Date : Amar-Su'en 7/10/- – Reçu (kišib, šu ba-ti), bœufs et moutons – 3,7 × 3,1 × 1,8 cm (Fig. 8 a-b).

Face.	1. 6 gu <sub>4</sub> niga	Revers.	1. šu ba-ti
	2. 3 gu <sub>4</sub>		2. mu Ḫu- <sup>r</sup> uḫ <sub>2</sub> -nu-ri <sup>ki</sup>
	3. 3 udu		/ ba-ḫul
	4. kišib Kalam-ḫe <sub>2</sub> - <sup>r</sup> na <sup>1</sup> /-gi		
	5. iti ezem an-na		
	6. Ur-ku <sub>3</sub> -nun-n[a]		

6 bœufs engraisés, 3 bœufs, 3 moutons, sceau de Kalam-ḫenagi. Mois 10. Ur-kununa a reçu, année, lors de laquelle Ḫuḫnuri fut détruit.

No. 8. Date : Amar-Su'en x/x/13 – Transfert (i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>), chevreaux – 3,1 × 3 × 1,1 cm (Fig. 9 a-b).

Face.	1. 1 maš <sub>2</sub>	Revers.	1. i <sub>3</sub> -dab <sub>5</sub>
	2. u <sub>4</sub> 13 kam		Reste non préservé
	3. ki Ab-ba-sa <sub>6</sub> -ga/-ta		
	4. En-diḡir-ḡu <sub>10</sub>		

1 chevreau, au 13<sup>ème</sup> jour, venant de Abba-saga, En-diḡirḡu a pris.

No. 9. Date : Amar-Su'en x/10/21 – Transfert (i<sub>3</sub>-dab<sub>5</sub>), ovins – 3,2 × 1,7 × 1,5 cm (Fig. 10 a-b).

Face.	1. 4 gukkal-ḡeš- <sup>r</sup> du <sub>3</sub> <sup>1</sup>	Revers.	1. [i <sub>3</sub> ]- <sup>r</sup> dab <sub>5</sub> <sup>1</sup>
	2. u <sub>4</sub> 21 <sup>r</sup> ka <sup>m</sup>		2. [ša <sub>3</sub> ] <sup>r</sup> Uri <sub>5</sub> <sup>ki</sup> -ma <sup>1</sup>
	3. [ki] Ab-ba- <sup>r</sup> sa <sub>6</sub> <sup>1</sup> - <sup>r</sup> ga <sup>1</sup> - <sup>r</sup> ta <sup>1</sup>		3. [iti] <sup>r</sup> ezem <sup>1</sup> <sup>r</sup> an <sup>1</sup> -[na]
	4. Na-lu <sub>5</sub>		4. mu [...] / <sup>r</sup> ba <sup>1</sup> -ḫul

4 moutons à queue grasse reproducteurs, au 21<sup>ème</sup> jour, venant de Abba-saga, Nalu a pris ; à Ur. Mois 6, année durant laquelle ... fut détruit.

Revers 2. Traces de signes certes peu lisibles, mais dont l'interprétation est confirmée par plusieurs autres documents similaires, impliquant Nalu ainsi que Abba-saga et datés du même mois, tels que AUCT 1, 635, BIN 3, 163, etc.

#### Textes de Ḡirsu : messenger texts

Trois des tablettes attribuables à Ḡirsu appartiennent à la catégorie dite des textes de messagers, mais ne présentent pas de cohérence interne, voir plus généralement Notizia (2009), aux analyses duquel nous nous conformons ici.

No. 10. Date : Amar-Su'en 6/5/- – Messenger Text – 2,7 × 2,5 × 1,5 cm (Fig. 11 a-b).

Face.	1. 1 dug dida sig <sub>5</sub>	Revers.	1. Ṣu- <sup>d</sup> Nin- <sup>r</sup> šubur <sup>1</sup> / sukkal-nin
	2. 0.0.1 kaš sig <sub>5</sub>		2. <sup>r</sup> zi <sup>1</sup> - <sup>r</sup> ga <sup>1</sup> <sup>r</sup> iti <sup>1</sup> munu <sub>4</sub> gu <sub>7</sub>
	3. 0.0.2 kaš ḡen		3. mu <sup>r</sup> Ša <sup>1</sup> -aš-ru <sup>ki</sup> / ba-ḫul
	4. 0.0.1 zi <sub>3</sub> -gu sig <sub>5</sub>		
	5. 0.0.5 dabin		

1 jarre de moût de bonne qualité, 0.0.1 (10 litres) de bière de bonne qualité, 0.0.2 (20 litres) de bière commune, 0.0.1 (10 litres) de farine *gu* de bonne qualité, 0.0.5 (50 litres) de farine d'orge, Ṣu-Ninšubur, le messager de la reine. Mois 6, année durant laquelle Šašru fut détruit.

Revers. 1. Comparer avec les textes BPOA 1, 962 et MVN 8, 253, tous deux datés de l'an 1 de Šu-Su'en et originaires d'Umma,<sup>23</sup> qui semblent démontrer que Ṣu-Ninšubur servait la maisonnée royale. À propos du

<sup>23</sup> BPOA 1, 962. Face. 4. mu Ṣu-<sup>d</sup>Nin-šubur sukkal-nin-še<sub>3</sub>. MVN 8, 253. Face. 1<sup>r</sup> <sup>r</sup>Šu<sup>1</sup>-<sup>r</sup>dNin<sup>1</sup>-šubur sukkal nin, attestation sur laquelle P. Notizia attire mon attention. L'origine de MVN 8, 253 peut être déduite du précédent texte, comme me l'indiqua ce dernier.



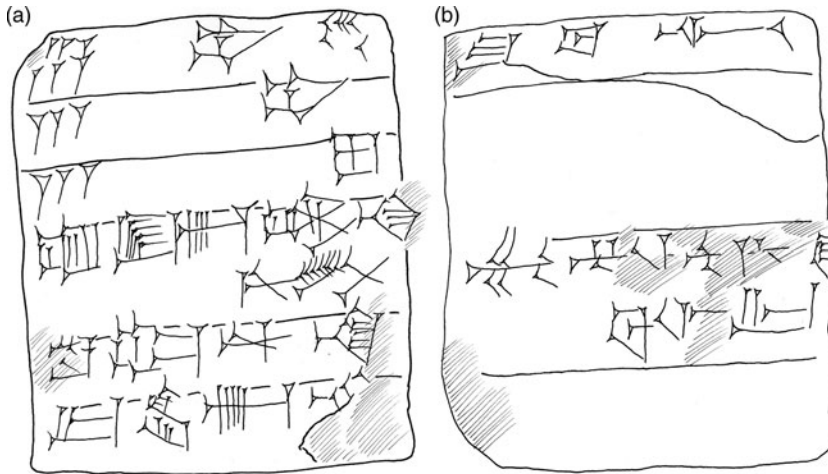


Fig. 8. Tablette No. 7 : copie (a : face ; b : revers)

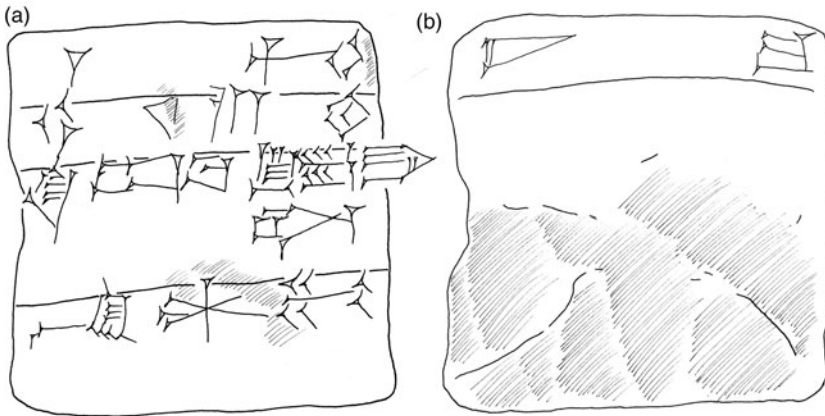


Fig. 9. Tablette No. 8 : copie (a : face ; b : revers)

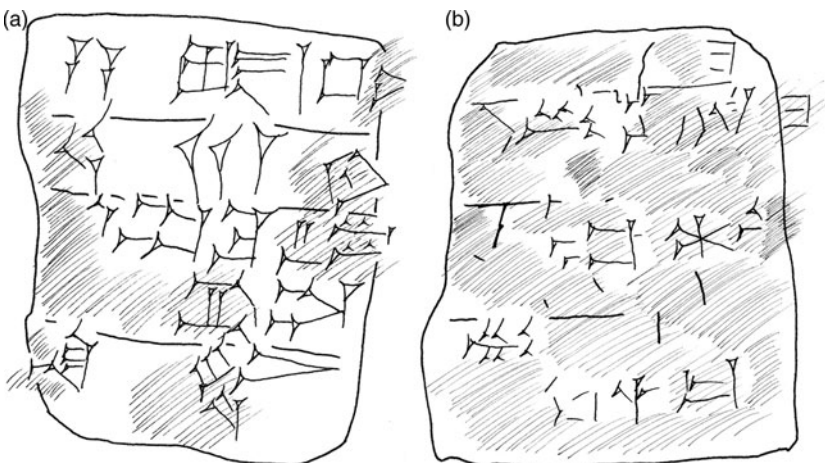


Fig. 10. Tablette No. 9 : copie (a : face ; b : revers)

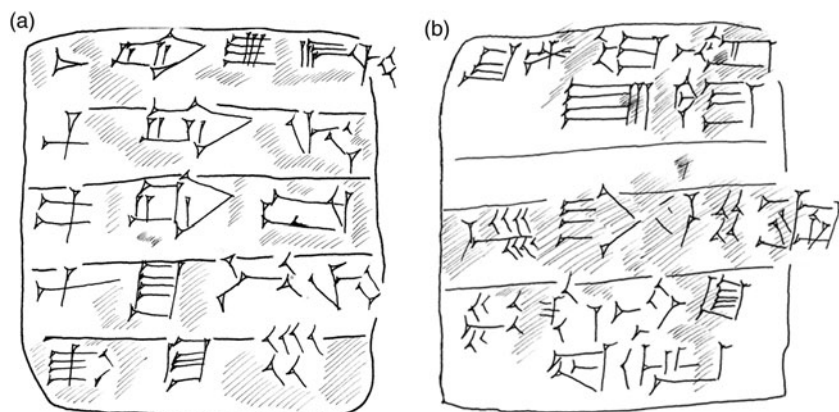


Fig. 11. Tablette No. 10 : copie (a : face ; b : revers)

personnel des reines, voir notamment Weiershäuser (2008 : 113–119), qui recense ainsi le terme de *ra<sub>2</sub>-gaba nin*, « messager de la reine ».

Si l'on identifie ce messager avec celui qui, portant certes le même nom, mais simplement qualifié de *sukkal*, est attesté en plusieurs tablettes de Ġirsu, le dossier peut alors être étoffé par de plus amples informations complémentaires.<sup>24</sup>

No. 11. Date : -/-/. – 3,9 × 2,8 × 1,5 cm (Fig. 12 a-b).

Face.

1. '4//5<sup>21</sup> sila<sub>3</sub> ninda lugal
2. mar-du<sub>2</sub> munus
3. 1 udu NIM Ši-ma-aš-g[<sup>ki</sup><sub>14</sub>]
4. ġiri<sub>3</sub> U<sub>2</sub>-e-li
5. u<sub>4</sub> '24<sup>21</sup> kam
6. 5 sila<sub>3</sub> ninda
7. u<sub>4</sub> 25 kam
8. '5<sup>1</sup> sila<sub>3</sub> ninda

Revers non préservé. Traces de signes

4 sila royaux (4 litres) de pain pour une femme amorrite, 1 mouton pour les gens des montagnes de Šimaški, sous la responsabilité de Ueli, au 24<sup>ème</sup> jour. 5 sila (5 litres) de pain, au 25<sup>ème</sup> jour. 5 sila (5 litres) de pain [...].

Ce texte ne saurait être considéré comme un *Messenger text* à part entière, mais s'apparente à ce genre.

Face. 2. Sur l'emploi du terme *mar-du<sub>2</sub>*, voir notamment Notizia (2009 : 36–37), qui rappelle que ce terme est entendu comme une référence aux « nomades », et Verderame (2010) pour une considération générale ainsi qu'une remise en cause des idées préconçues à ce sujet. Les femmes amorrites sont exclusivement attestées dans les dossiers, étudiés et édités par Mander, caractérisés comme *Kennelmen* et *šuku ensi<sub>2</sub>* (Mander : 1994 et 1998), mais, à l'exception du présent document, pas dans les textes de messagers. Dans les textes *Kennelmen*, les rations distribuées aux femmes amorrites sont identiques, puisqu'elles consistent également en 5 sila<sub>3</sub> de pain. Signalons de plus que trois des textes du dossier se caractérisant par le terme *šuku ensi<sub>2</sub>* se réfèrent, de manière similaire à la présente tablette, à un mouton destiné à des personnes dites *NIM Ši-ma-aš-ki/gi<sub>4</sub>* (cf. *AuOr* 16, T.21, T.22 et T.28), toutefois sans la présence des femmes amorrites.<sup>26</sup> Il est par

<sup>24</sup> Voir par exemple MTBM 123 et Yale Messenger 532, cités par Notizia 2009 : 300 et 321. Signalons en outre que, si le messager Ši<sup>21</sup>-Nin-šubur *sukkal* mentionné à Umma et à Puzriš-Dagan était identique à celui de notre texte, sa carrière serait documentée entre la 34<sup>ème</sup> année de règne de Šulgi (MVN 7, 71 de Ġirsu) et la 1<sup>ère</sup> année de celui de Šu-Su'en (SAT 3, 1197, de Puzriš-Dagan et BPOA 1, 962 d'Umma). Une étude complète de ce messager et des

attestations qui y sont relatives dépasserait le cadre de cet article.

<sup>25</sup> Bien que l'on attende ici la quantité standard attribuée aux femmes amorrites dans les textes étudiés par Mander 1994 de 5 sila<sub>3</sub>, la cassure ne permet guère de lire que 4 sila<sub>3</sub>.

<sup>26</sup> L'association en un même texte d'une ration en pain pour des femmes amorrites et d'un mouton pour des personnes du Šimaški semble n'être propre qu'à la tablette éditée ici.

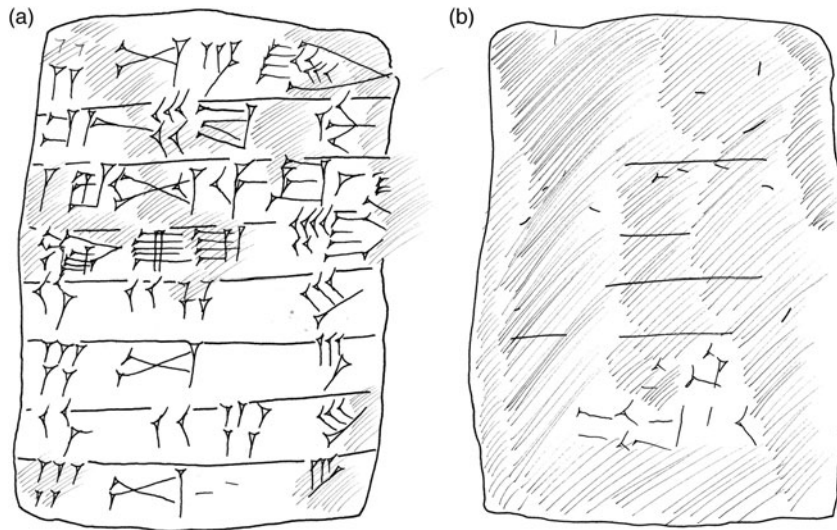


Fig. 12. Tablette No. 11 : copie (a : face ; b : revers)

conséquent probable que cette tablette, qui s'avère originale en raison de la présence des femmes amorrites et de la mention des jours aux lignes 5 et 7, soit liée à ces dossiers.

Face 3. À propos de l'emploi du signe NIM dans les textes de messagers, cf. par exemple Lafont, DAS 41, « Élamites », voir Michalowski (2008), traduisant le terme comme « highlander, bodyguards » et Notizia (2009 : 37–45) pour une analyse complète et pour la traduction « gens de montagnes ».

No. 12. Date : -/-/. Ce texte n'était malheureusement plus disponible lors de mon séjour chez Michel de Genouillac et pourra, je l'espère, être édité avec plus de soin à l'avenir. Je me contente ici de proposer une translittération provisoire, conscient de l'insuffisance du procédé (Fig. 13 a-b).

Face.		Revers.	
1'. [... ] x [... ]		1. 4 sila <sub>3</sub> kaš 5 sila <sub>3</sub> [ninda]	
2'. [2] sila <sub>3</sub> kaš 2 sila <sub>3</sub> [ninda]		2. 2 gin <sub>2</sub> i <sub>3</sub>	
3'. <sup>d</sup> Šul-gi-i <sub>3</sub> -[li <sub>2</sub> ]		3. Ša-ru-um-i <sub>3</sub> -li <sub>2</sub>	
4'. 2 sila <sub>3</sub> kaš 2 sila <sub>3</sub> [ninda]		4. <sup>r</sup> 0.0.1 <sup>1</sup> kaš <sup>?</sup> 0.0.1 ninda <sup>?</sup>	
5'. 2 gin <sub>2</sub> [i <sub>3</sub> ]		5. <sup>r</sup> Nu-ur <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Iškur <sup>1</sup> <sup>r</sup> lu <sub>2</sub> - <sup>gis</sup> tukul <sup>?</sup>	
6'. Šu-Er <sub>3</sub> -ra		6. 5 gin <sub>2</sub> kaš 4 sila <sub>3</sub> ninda	
7'. 2 sila <sub>3</sub> kaš 2 sila <sub>3</sub> ninda		7. 2 gin <sub>2</sub> i <sub>3</sub>	
8'. 2 gin <sub>2</sub> i <sub>3</sub> 2 gin <sub>2</sub> i <sub>3</sub> udu		8. NIM <sup>r</sup> x x x <sup>1</sup> -na <sup>ki27</sup>	
9'. <sup>r</sup> Šu-u <sub>2</sub> -u <sub>2</sub> <sup>?</sup> <sup>28</sup> ki-sukkal-maḥ-še <sup>?</sup>		9. x x 3 sila <sub>3</sub> ninda 2 gin <sub>2</sub> i <sub>3</sub>	
10. 6 <sup>?</sup> sila <sub>3</sub> ninda lu <sub>2</sub> Ba <sup>1</sup> -ba-ti <sup>29</sup>		10. x <sup>r</sup> ku <sub>3</sub> -ga <sup>?</sup> [x]	

Autres textes de Ĝirsu

Les autres tablettes de Ĝirsu traitent de sujets divers et ne forment pas un corpus homogène.

No.13. Date : Šulgi 48/3/- – Arrière d'orge compensé, reçu (la<sub>2</sub>-NI su-ga, šu ba-ti) – 3,9 × 3,3 × 1,7 cm (Fig. 14 a-b).

<sup>27</sup> On peut se demander si n'est pas noté un nom de lieu <sup>r</sup>gi-zi-li<sup>1</sup>.

<sup>28</sup> L'anthroponyme Šu-u<sub>2</sub>-u<sub>2</sub> est attesté à plusieurs reprises dans les *Messenger Texts* de Ĝirsu et semble ici la meilleure solution. Éventuellement, il pourrait être également lu Šu-e<sub>2</sub>-<a> sukka, selon un autre nom propre également connu de ce même corpus de textes.

<sup>29</sup> Bien que cette expression se rencontre en plusieurs textes de « messagers », la lecture suggérée ici reste

problématique en considération du premier signe BA qui semble davantage KU. On peut, sur la base des textes similaires, proposer de reconstruire la fin de la ligne également en lu<sub>2</sub> dab<sub>2</sub>-ba-<sup>r</sup>ne<sup>?</sup>. Sur les photographies disponibles, le signe suivant BA semble toutefois davantage TI. Cela pourrait éventuellement être comparable à Amherst 115. Face. 6 où l'expression šu ba-ti semble divisée de manière inhabituelle, avec le signe ŠU sous la chaîne verbale.

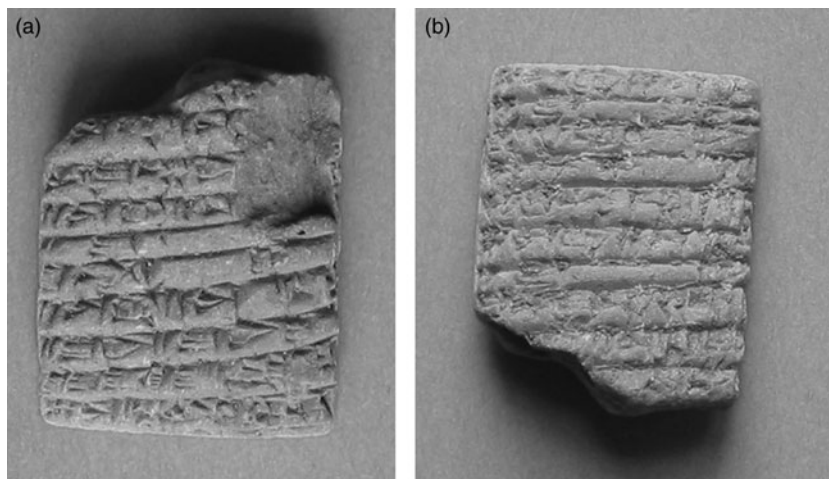


Fig. 13. Tablette No. 12 : photographie (a : face ; b : revers)

Face.	1. 203.2.4. / še 'gur lugal'	Revers.	1. 'šu ba-ti'
	2. la <sub>2</sub> -NI 'su-ga'		2. iti šu-nuġun
	3. ki Niġ <sub>2</sub> -u <sub>2</sub> -rum-'ta'		3. ġiri <sub>3</sub> Ur- <sup>d</sup> Ba-U <sub>2</sub> / 'dumu' Un-IL <sub>2</sub>
	4. Ur- <sup>d</sup> Lamma' d[umu?]/ Na-'ba-sa <sub>6</sub> '		4. mu us <sub>2</sub> - <sup>r</sup> sa' Ki-maš <sup>[ki]</sup> / ba-ġul mu / us <sub>2</sub> -sa-[a-b]i

203.2.4 gur « royal » (61060 litres) d'orge, arriéré remboursé, venant de Niġ<sub>2</sub>-u<sub>2</sub>-rum, Ur-Lamma, fils de Na-ba-sa<sub>6</sub>, a reçu. Mois 3. Sous la responsabilité de Ur-Ba-U, fils de Un-IL. Année après laquelle Kimaš fut détruit, année qui suit.

Face. 4. On retrouve ce même personnage occupant apparemment la charge de dub-sar mar-sa en BAOM 2–25–21 (Šulgi 44) : Face. 5. Ur-<sup>d</sup>Lamma / Revers. 1. dumu Na-ba-sa<sub>6</sub> dub-sar mar-sa, cf. Alivernini 2013 : 54–55 et PPAC 5, 293, Revers. i. 3'–4'.<sup>30</sup>

Revers. 3. Ur-<sup>d</sup>Ba-U<sub>2</sub> fils de Un-IL<sub>2</sub> apparaît en plusieurs autres textes, notamment TCTI 2, 2560, relatif à un autre arriéré de compte remboursé, et plus généralement dans des documents semblant aller de Šulgi 43 (ASJ 08 107 27) à Šu-Su'en 9 (TCTI 2, 03894).

No. 14. Date : Amar-Su'en 8/12/x<sup>31</sup> – Orge pour des travailleurs agricoles – Tablette (3,1 × 2,8 × 1,5 cm) et enveloppe (4,1 × 3,6 × 2,3 cm) (Fig. 15 a-b).

Face.	1. 3.4.0 še gur lugal	Revers.	1. šu ba-ti
	2. še eren <sub>2</sub> engar 'ša <sub>3</sub> -gu <sub>4</sub> '		2. iti še kiġ <sub>2</sub> -ku <sub>5</sub>
	3. ki Lu <sub>2</sub> -ge-na/-ta		3. mu en-Eridu <sup>ki</sup> / ba-ġuġ
	4. Ur- <sup>d</sup> Ba-U <sub>2</sub>		
Enveloppe. Face.	1. 3.4.0. še gur l[ugal]	Revers.	1. x x <sup>32</sup>
	2. še eren <sub>2</sub> engar š[a <sub>3</sub> -gu <sub>4</sub> ]		2. mu en Eridu <sup>k</sup> ['] / ba-ġuġ
	3. ki L[u <sub>2</sub> -ge-na]		
	4. kišib U[r- <sup>d</sup> Ba-U <sub>2</sub> ] /		

Scellement peu lisible, Ur-<sup>d</sup>Ba-[u<sub>2</sub>] /dub ?-[sar] / dumu [ ].

3.4.0 gur royal (1140 litres) d'orge pour des travailleurs, des fermiers et des bouviers, venant de Lu-gena, Ur-Ba-U a reçu. Mois 12, année lors de laquelle la prêtresse en d'Eridu fut installée. Scellement : Ur-Ba-U scribe<sup>2</sup> fils de [ ].

<sup>30</sup> D'autres attestations peuvent être repérées, telles que LB 2485, face. iv. 8' (Amar-Su'en 1).

<sup>31</sup> Ce document est daté de la même année et du même mois que d'autres comptes similaires de dépense d'orge, TĒL 151, TCTI 2, 2657, 3249 et 4306.

<sup>32</sup> Alors que l'on s'attendrait à trouver la mention du mois à cette ligne, les traces de signes semblent néanmoins se rapporter à autre chose, apparemment Ur-<sup>d</sup>, sans doute pour Ur-<sup>d</sup>Ba-U<sub>2</sub>.

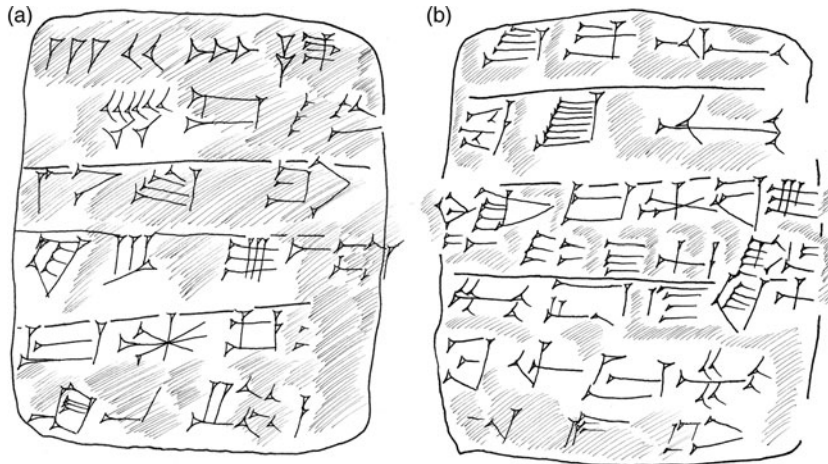


Fig. 14. Tablette No. 13 : copie (a : face ; b : revers)

Face 2-4. L'association entre les catégories *eren<sub>2</sub>*, *engar* et *ša<sub>3</sub>-gu<sub>4</sub>* est récurrente dans les textes de Ġirsu enregistrant des rations distribuées au personnel agricole,<sup>33</sup> plus particulièrement dans un dossier d'une dizaine de documents similaires au nôtre, s'étalant chronologiquement de Šulgi 28 à Amar-Su'en 8, et relatifs à la responsabilité exercée en ce domaine par l'administrateur Lu-gena.<sup>34</sup> Ce dernier y assure systématiquement une dépense d'orge dont se charge un autre responsable, Ur-Ba-U ne semblant apparaître dans le même dossier que dans notre texte.

No. 15. Date : Šū-Su'en 3/8/12 – main d'œuvre tirant un bateau – 3,3 × 2,7 × 1,5 cm (Fig. 16 a-b).

Face.	1. '3' ġuruš u <sub>4</sub> 12-[še <sub>3</sub> ]	Revers.	1. [z]i-ga
	2. [U]N-i[l <sub>2</sub> ] / lu <sub>2</sub> ħuġ-[ġa <sub>2</sub> ]		2. [Ur <sup>?</sup> ]-sa <sub>6</sub> -ga
	3. [EN.LI]L <sub>2</sub> <sup>ki</sup> -še <sub>3</sub>		3. 'iti' 'ezem' dBa-'U <sub>2</sub> '
	4. [ma <sub>2</sub> tug <sub>2</sub> gada <sup>?</sup> ] gid <sub>2</sub> -da		4. [mu S]i-ma-num <sub>2</sub> <sup>ki</sup> / ba-ħu[l]

3 travailleurs de rang subalterne et journaliers, à Nippur ont tiré un bateau chargé d'étoffes de lin, sortie : [Ur<sup>?</sup>]-saga. Mois 8, année lors de laquelle Simanum fut détruit.

Face. 1. Le même nombre de travailleurs est également mobilisé lors du 12<sup>ème</sup> jour, mais d'autres mois, notamment dans les documents SNAT 111 et 121, PPAC 5, 1149.

Face. 2. À propos des types de travailleurs UN-il<sub>2</sub>, voir notamment Molina (2015 : 132) et Steinkeller (2013 : 365).

Face. 4. Bien que la partie endommagée de cette ligne semble quelque peu exigüe pour comporter l'ensemble des termes *ma<sub>2</sub> tug<sub>2</sub> gada*, la reconstruction proposée ici s'appuie sur une dizaine de textes similaires, parmi lesquels BPOA 1, 115, 135, 140 ; MVN 22, 249.

Revers. 2. La reconstitution du nom propre Ur-sa<sub>6</sub>-ga s'appuie certes sur SNAT 112, mais reste incertaine, dans la mesure où ce dernier texte, datant du règne d'Amar-Su'en, est antérieur de quelques années. Ur-saga muġaldim apparaît comme responsable de la mobilisation de travailleurs en SNAT 111 et en MVN 22, 249 (tous deux également datés d'Amar-Su'en 7).

<sup>33</sup> Cf. Sauren 1969 : 78 pour WMAH 54, še-ba engar *eren<sub>2</sub>* *ša<sub>3</sub>-gu<sub>4</sub>*, *Gersteteilung für die Bauern, Ochsentreiber*. La traduction proposée suit celle de Paoletti/Spada 2005 : 83, Nisaba 10, 35, pour še ur<sub>5</sub>-ra *eren<sub>2</sub>* engar *ša<sub>3</sub>-gu<sub>4</sub>*, *orzo in prestito per gli operai, i contadini e i bovani*. Studevent-Hickman 2006 : 117, propose également la traduction de *eren<sub>2</sub>*, *plot managers, ox drivers*. Pour la traduction de *eren<sub>2</sub>*, cf. Steinkeller 2013 : 350–351 et Pomponio 2013 : 221–223.

<sup>34</sup> Cf. ITT 2, 4312 ; Nisaba 10, 9–10 (texte de type še ur<sub>5</sub>-ra) ; PPAC 5, 292 ; RT 18, 73–74 – 19 ; TCTI 1, 782 ; TCTI 2, 2554 (Studevent-Hickman 2006 : 247), 2654, 2657, 3249, 3694, 3964, 4105 (še ur<sub>5</sub>-ra), 4272 (Studevent-Hickman 2006 : 236), 4294, 4306 ; TÉL 151. Notons toutefois qu'en TCTI 2, 3686 (texte še ur<sub>5</sub>-ra), Lu-gena reçoit cette fois l'orge de Allamu, tandis qu'en TCTI 2, 3989, l'orge venant de Lugal-lusaga est dit être celui de Lu-gena, voir à propos de ce texte Studevent-Hickman 2006 : 247.

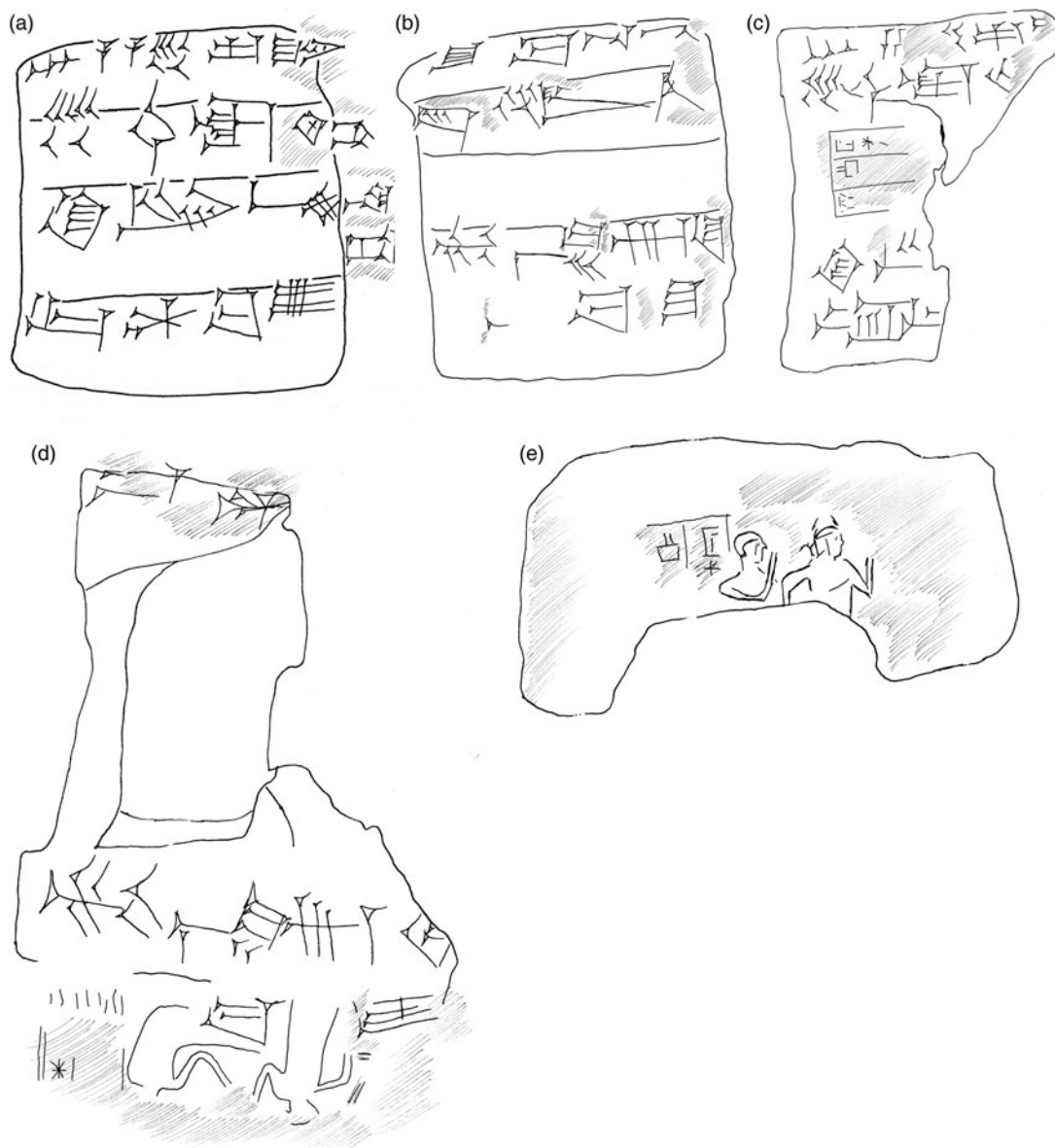


Fig. 15. Tablette No. 14 : copie (a : face ; b : revers; c-e enveloppe)

No. 16. Date : x/9/27 – Fragment – 1,7 × 1,6 × 1,1 cm (Fig. 17 a-b).

Face.	1. [ ]	Revers.	1'. iti mu- <sup>r</sup> šu <sup>1</sup> -d[u <sub>7</sub> ]
	2. sa <sub>2</sub> - <sup>r</sup> du <sub>11</sub> ku <sub>5</sub> <sup>1</sup> -ra <sub>2</sub>		
	3. u <sub>4</sub> 27 kam		

No. 17. Date : x/6/12 – Fragment – orge – 2,7 × 2,5 × 0,8 cm (Fig. 18).

Face.	Entièrement détruite	Revers.	1. še-bi 0.1.2
			2. u <sub>4</sub> 12 kam
			3. iti ezem- <sup>d</sup> Dumu-zi

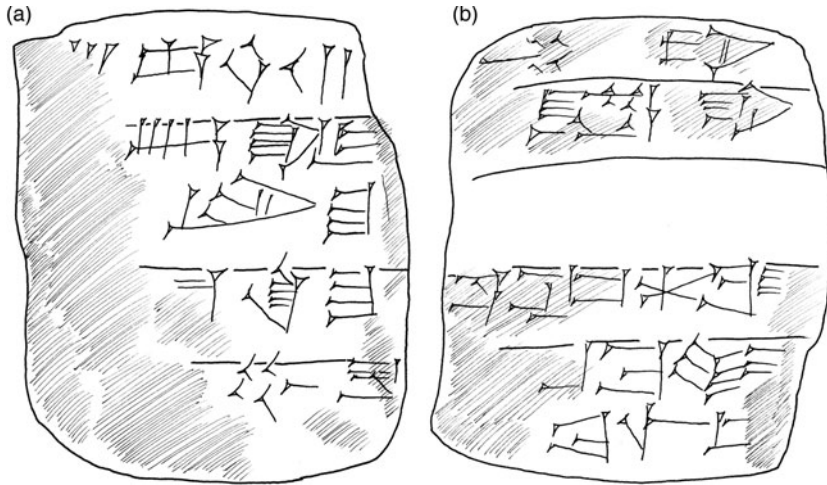


Fig. 16. Tablette No. 15 : copie (a : face ; b : revers)

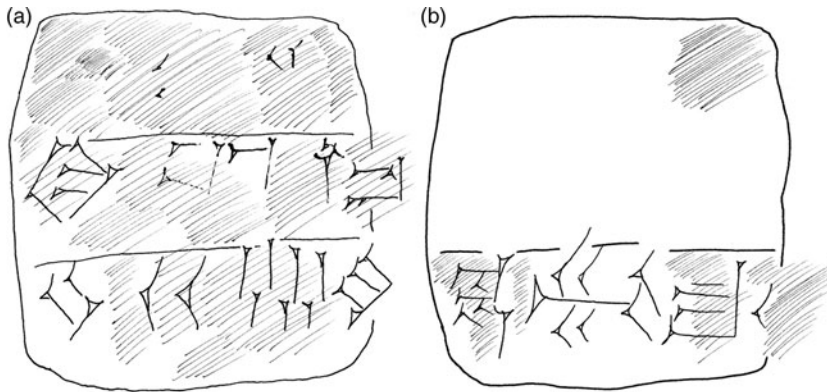


Fig. 17. Tablette No. 16 : copie (a : face ; b : revers)

No. 18. Date : -/10/- – Farine d’orge.– 3,7 × 3,3 × 1,4 cm (Fig. 19 a-b).

Face.	1. 0.0.5 dabin gur	Revers.	1. kišib Lu <sub>2</sub> - <sup>d</sup> Ba-U <sub>2</sub>
	2. 'x x' gid <sub>2</sub> -da		2. iti amar-a-a-si
	3. 'gu <sub>2</sub> <sup>2</sup> Idigna		
	4. ki Ur- <sup>d</sup> Ig-alim-/ta		

Traces de scellement disséminées. 'lu<sub>2</sub><sup>2</sup>-<sup>d</sup>[Ba-U<sub>2</sub>] / dumu <sup>d</sup>Utu-[...] / dub-[sar]

No. 19. Date : Šulgi 46/11d/- – 4,3 × 3,7 × 1,6 cm (Fig. 20 a-b). Présence de scellements sur l’ensemble du document qui corrompent le texte.

Face.	1. [x x] 'x'	Revers.	1. ġiri <sub>3</sub> Ku <sub>5</sub> -da
	2. [ ] 'IB <sup>2</sup> r[a]		2. iti diri še kiġ <sub>2</sub> -ku <sub>5</sub>
	3. [ ] Ku <sub>5</sub> -da		3. mu Ki-maš <sup>ki</sup> ba-ḫul
	4. [ ] Nu-ur <sub>2</sub> -Eš <sub>4</sub> -tar <sub>2</sub>		
	5. [ ] Dan-ni-a		
	6. ki DINGIR-ba-ni		

Scellement : Ur-<sup>d</sup>Ba-U<sub>2</sub> / dub-sar / dumu Na-'mu'



Fig. 18. Tablette No. 17 : copie (revers)

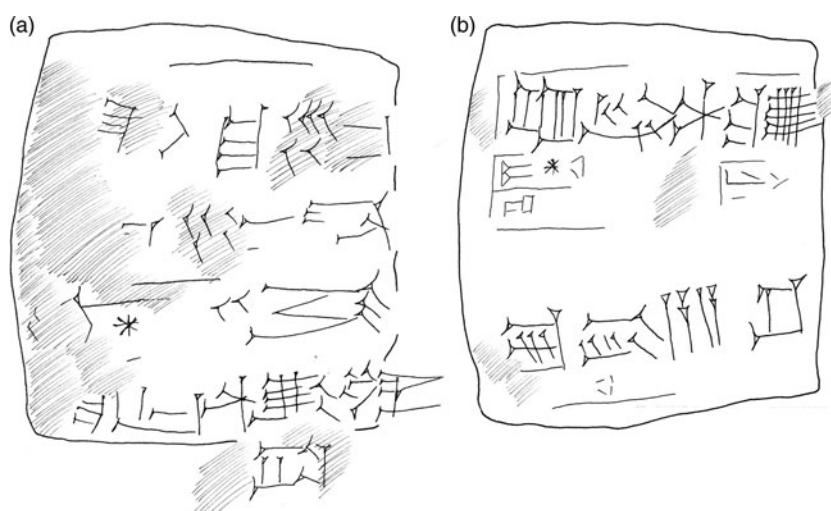


Fig. 19. Tablette No. 18 : copie (a : face ; b : revers)

Bien que les denrées faisant l'objet de l'opération administrative rapportée dans ce texte - un reçu par Ur-<sup>d</sup>Ba-U<sub>2</sub> - ne soient pas préservées, les autres tablettes comportant le sceau d'Ur-<sup>d</sup>Ba-U<sub>2</sub>, scribe, fils de Na-mu, concernent en règle générale des produits céréaliers.

Scellement : ce dernier est connu dans plus d'une trentaine d'autres tablettes, toutes originaires de Ĝirsu.

#### Fragment de provenance incertaine

No. 20. Date : Amar-Su'en 9/1<sup>?</sup>/x. Provenance incertaine – État très fragmentaire – 3,8 × 4,1 × - cm (Fig. 21 a-b).

Face.	1'. [...] 'x' [...]	Revers.	1'. mu en- <sup>d</sup> Nanna / k[ar-z]i-da / ba- <sub>h</sub> [uĝ]
	2. iti <sup>?</sup> [x x x]		
	3. NIN 'x' [...]		

#### CÔNE DE GUDEA

Il s'agit d'un exemplaire (12,82 × 5,02 cm) de l'inscription, bien connue et attestée par des centaines d'autres similaires, commémorant la restauration de l'e<sub>2</sub>-ninnu-anzu<sup>mu</sup><sub>2</sub>-babbar<sub>2</sub>, notamment publiée en Steible (1991 : 304–311, Gudea 48) et Edzard, RIME 3/1.1.7.37, où se trouve une bibliographie exhaustive, mais à remettre à jour en raison de diverses publications récentes. Ce



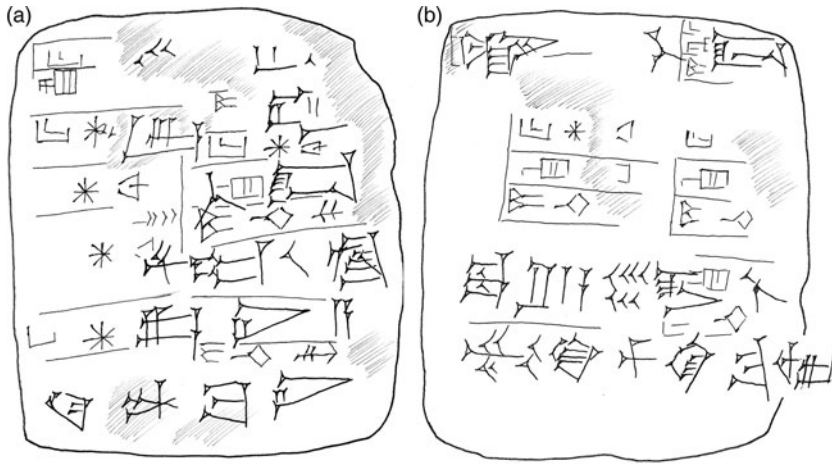


Fig. 20. Tablette No. 19 : copie (a : face ; b : revers)

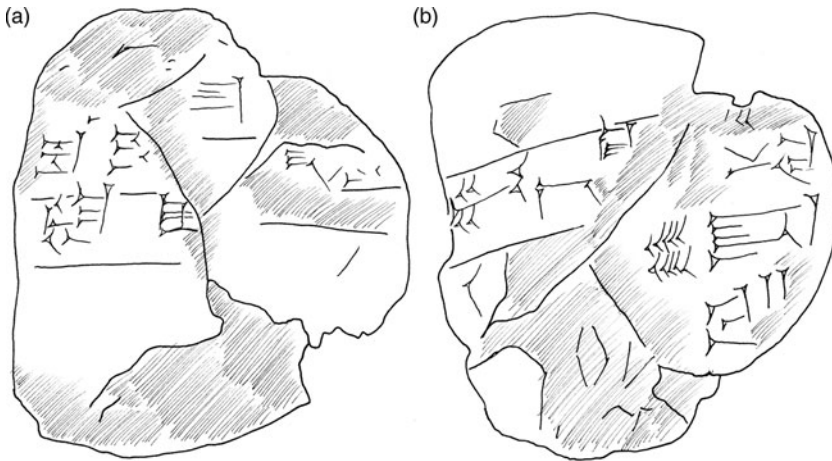


Fig. 21. Tablette No. 20 : copie (a : face ; b : revers)

clou, qui porte le numéro 541, correspondant à l’enregistrement effectué lors des fouilles menées par de Genouillac à Telloh, avait déjà été répertorié par l’archéologue lui-même (cf. 1936 : 136), ainsi que dans d’autres publications, pour lesquelles on renvoie ici à la bibliographie complète proposée par Huh (2008 : 513, TG 541). Toutefois, alors que Steible (1991 : 308, exemplaire GG) le liste parmi les exemplaires appartenant au Musée des Antiquités à Rouen, il semble avoir été conservé dans la collection privée de H. de Genouillac lui-même et être demeuré ainsi dans sa famille (Fig. 22 a-g).

colonne i.

1. <sup>d</sup>Nin-ġir<sub>2</sub>-su
2. ur-saġ kala-ga
3. <sup>d</sup>En-lil<sub>2</sub>-la<sub>2</sub>-ra
4. Gu<sub>3</sub>-de<sub>2</sub>-a
5. ensi<sub>2</sub>
6. Lagaš<sup>ki</sup> (NU<sub>11</sub>.B[UR].LA<sup>ki</sup>)-ke<sub>4</sub>
7. niġ<sub>2</sub>-du<sub>7</sub>-e pa mu/-na-e<sub>3</sub>
8. e<sub>2</sub>-ninnu anzu<sup>muSen</sup>-babar<sub>2</sub>-ra-ni

colonne ii.

1. mu-na-du<sub>3</sub>
2. ki-bi mu-na/-ġi<sub>4</sub>

Pour Ninġirsu, puissant héros d’Enlil, Gudea, gouverneur de Lagaš, a rendu visible ce qui est nécessaire, a construit son Eninnu, Anzu blanc, et l’a restauré.

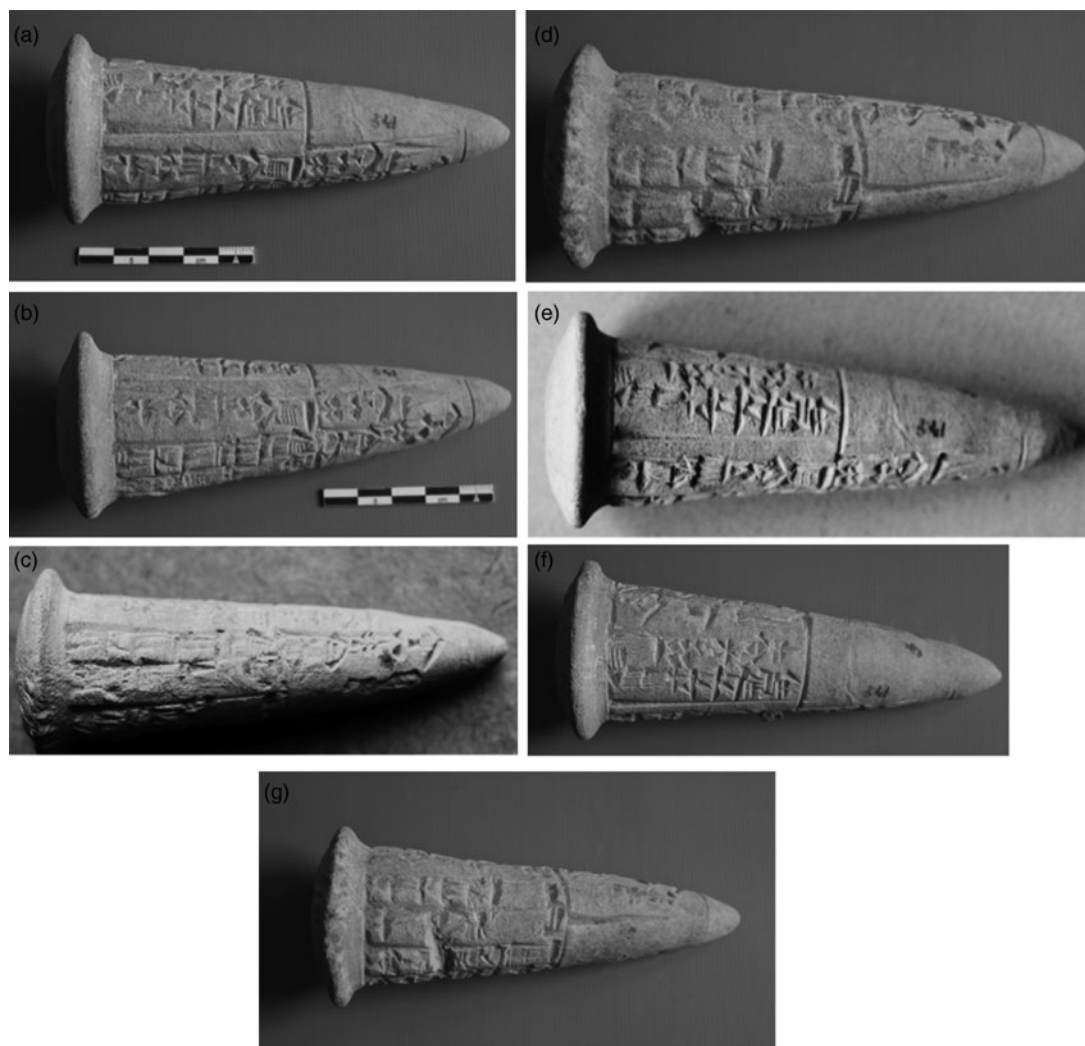


Fig. 22. Cône de Gudea : photographies (a-g)

#### TABLETTES ADMINISTRATIVES D'ÉPOQUE SARGONIQUE

Cinq des tablettes de la collection, qui se détachent du reste par leur petit format et leur écriture plus archaïque, appartiennent à une phase antérieure à celle de la Troisième Dynastie d'Ur. En raison de leur référence au récipient *gurgur* et de probables concordances d'ordre prosopographique, il est possible de les dater de la période sargonique. Néanmoins, leur format et la disposition des lignes ne permettent d'exclure définitivement une datation de l'époque de la seconde dynastie de Lagaš.<sup>35</sup> La mention du terme, apparemment inconnu par ailleurs, ZI-DA confirme l'originalité de ce lot de tablettes. Dans la mesure où le récipient *gurgur* est apparemment exclusivement - ou

<sup>35</sup> Plusieurs tablettes datées de la seconde dynastie de Lagaš possèdent un format similaire, telles que Berens 8 ou 11. La même remarque vaut à vrai dire pour certains des textes d'époque sargonique, tels que ITT 1, 1156 ou ceux publiés en ITT 2, pl. 81–83. Plus discriminante est une analyse des documents copiés en RTC. Certaines tablettes de la Troisième série, attribuées à l'époque sargonique, possèdent une analogie formelle avec celles présentées ici (RTC 110–112). D'autres, de la Quatrième série, datées de la seconde dynastie de Lagaš, telles que RTC 191–194, 207–208, 233–

136, bien que traitant de denrées différentes, s'apparentent également par leur forme à nos tablettes. La rareté - voire l'absence - d'attestations du récipient *gur<sub>4</sub>-gur<sub>4</sub>* à l'époque de la seconde dynastie de Lagaš constitue un argument s'élevant contre une telle datation. Il convient ici de rappeler que la distinction entre les textes des époques sargonique et de la seconde dynastie de Lagaš à Girsu demeure peu aisée, comme semblent le démontrer les limites notamment mises en évidence par Sommerfeld 2015 : 275–279 et Schrakamp 2015 : 23.

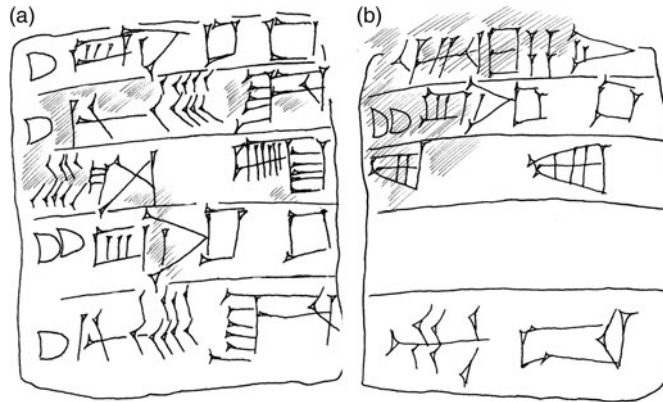


Fig. 23. Tablette No. 21 : copie (a : face ; b : revers)

principalement - mentionné à Ĝirsu, leur origine peut être raisonnablement attribuée à cette cité, encore que l’anthroponymie et le terme ZI-DA puissent être caractéristiques d’une autre provenance.

Ces tablettes, se caractérisant par l’homogénéité de leur format – taille identique, disposition des lignes suivant une même norme –, la référence aux contenants *gurgur* et *dug* ainsi qu’à la denrée ou au récipient ZI-DA, la cohérence des données prosopographiques et l’emploi de la même formule administrative – mu-de<sub>6</sub>(DU) –, appartiennent à une même archive dont il ne semble pas que l’on possède d’autres exemplaires. Seules quelques tablettes inédites, issues de l’ancienne collection de Genouillac et conservées au Musée des Antiquités à Rouen, qui présentent de grandes similarités avec les textes publiés ici, s’y rattachent sûrement.<sup>36</sup>

No. 21–2,6 × 2,2 × 1,1 cm (Fig. 23 a-b).

Face.	1. 1 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>	Revers.	1. Ar-KU-ZA-NI
	2. 1 zi-da		2. 2 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>
	3. <i>Li-la</i>		3. Zu-zu
	4. 2 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>		4. mu-de <sub>6</sub>
	5. 1 zi-da		

1 récipient *gurgur* de bière, 1 ZI-DA : *Lila*. 2 récipients *gurgur* de bière, 1 ZI-DA : Ar-KU-ZA-NI. 2 récipients *gurgur* de bière : *Zuzu*. Ils ont apporté.

Face. 1. À propos du récipient gur<sub>4</sub>-gur<sub>4</sub>, voir Powell (1987–1990 : 505–506) et Sallaberger (1996 : 49, 51–52, 56). Il apparaît que, dans le corpus de textes traité ici, ce récipient, dont la valeur est estimée à 10 *sila*, soit environ 10 litres, est sans doute équivalent à 1/3 de *dug*.

Face. 2. Le type de bien désigné comme ZI-DA ne semble pas attesté par ailleurs et demeure énigmatique. Bien que, contrairement au récipient *gurgur*, il ne soit pas suivi par la mention de bière ou d’un autre produit comestible, ce terme se rapporte sans doute à un type de récipient ou à une denrée mesurée à l’aide d’un contenant, et non du système de capacité standard. À titre purement spéculatif, il peut être comparé au terme *dug zi<sub>3</sub>-da*, soit la « jarre de farine », *karpāt qēmi* (cf. Civil 1996 : 150 en ĤAR-ra = ĥubullu X, 329, à comparer bien sûr avec ĤAR-ra XX-XXII, cf. MSL XI p. 74, fragment h 4, zi<sub>3</sub>-da dans les versions canoniques, dont il serait une graphie phonétique).<sup>37</sup>

Face. 3. *Li-la* est également mentionné en CT 50, 122, d’époque sargonique.

Revers. 1. Cet anthroponyme ne semble pas connaître de pendant dans le reste de la documentation du III<sup>e</sup> millénaire, notamment de Ĝirsu lors des époques sargonique et de Lagaš II, du moins pas à notre connaissance.

<sup>36</sup> L’une des tablettes exposées dans ce même musée enregistre l’entrée de récipients gur<sub>4</sub>-gur<sub>4</sub> de bière à raison d’un par ligne et se rapporte à l’anthroponyme *Li-la*. De manière similaire, d’autres tablettes que nous a gracieusement montrées Caroline Dorion-Peyronnet, se rapportent au même type de récipient et à des noms propres identiques à ceux des cinq tablettes publiées dans le présent article, notamment Ki-

ağ<sub>2</sub> et Ar-KU-ZA-NI. Il ne fait pas de doute que la publication de ce lot de tablettes permettra de mettre en valeur des données cohérentes et d’approfondir les connaissances sur une archive apparemment unique.

<sup>37</sup> Une autre attestation de l’usage de ZI-DA pour zi<sub>3</sub>-da, plus tardive et provenant de l’Elam, est indiquée dans le CAD Q, p. 204 avec la bibliographie s’y rapportant.

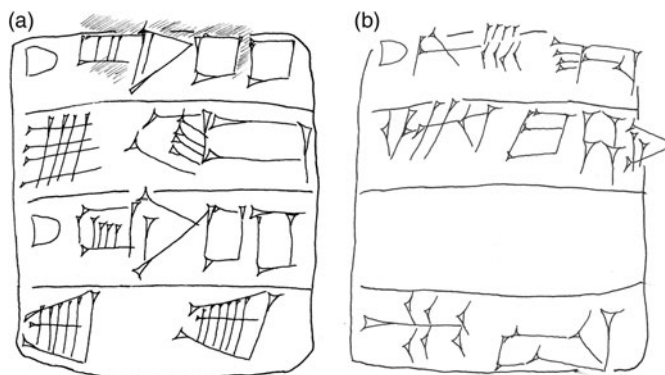


Fig. 24. Tablette No. 22 : copie (a : face ; b : revers)

Si sa translittération s'avère délicate, l'on pourrait y voir un nom sémitique ou l'interpréter comme appartenant à un autre substrat que le sumérien.<sup>38</sup>

Revers. 2. On retrouve l'anthroponyme Zu-zu en de nombreux textes des époques sargonique – par exemple CT 50, 85. Face. 4 - et Lagaš II – ITT 4, 7542. Revers. 5.

Revers 3. La translittération de la forme mu-DU en mu-de<sub>6</sub> suit le parti pris, par exemple, par Molina (2014) pour les textes sargoniques d'Adab.

No. 22–1,9 × 1,6 × 0,9 cm (Fig. 24 a-b).

Face.	1. 1 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>	Revers.	1. 1 zi-da
	2. U <sub>2</sub> -KA		2. Ar-KU-ZA-NI
	3. 1 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>		3. mu-de <sub>6</sub>
	4. Zu-zu		

1 récipient *gurgur* de bière : U<sub>2</sub>-KA. 1 récipient *gurgur* de bière : Zu-zu. 1 ZI-DA : Ar-KU-ZA-NI. Ils ont apporté.

Face.2. U<sub>2</sub>-KA est un anthroponyme apparaissant en d'autres textes, à Ĝirsu en ITT 4 7290. Face. ii 13 (Lagaš II ?) et, ailleurs, en CUSAS 20, 63. Revers. .1, et CST 005. Revers. 6'.

No. 23–2,1 × 1,8 × 1 cm (Fig. 25 a-b).

Face.	1. 1 kaš dug	Revers.	1. 1 zi-da
	2. Ki-aĝ <sub>2</sub>		2. Ar-KU-ZA-NI
	3. 1 kaš gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>		3. mu-de <sub>6</sub>
	4. [L]i-la		

1 récipient *dug* de bière : Kiaĝ. 1 récipient *gurgur* de bière : Lila. 1 ZI-DA : Ar-KU-ZA-NI. Ils ont apporté.

Face.2. Ki-aĝ<sub>2</sub> apparaît également en plusieurs textes d'époque sargonique : CT 50, 145. Face 3, 172. Revers. ii 5 ; RTC 91. Face ii 9, 248. Revers 7 et 11.

No. 24–2,2 × 1,9 × 1 cm (Fig. 26 a-b).

Face.	1. 1 gur <sub>4</sub> -gur <sub>4</sub>	Revers.	1. 1 zi-da
	2. Ki <<signe effacé>>-aĝ <sub>2</sub>		2. Ar-KU-ZA-NI
	3. 1 zi-da		3. mu-de <sub>6</sub>
	4. Li-la		

1 récipient *gurgur* (de bière) : Kiaĝ. 1 ZI-DA : Lila. 1 ZI-DA : Ar-KU-ZA-NI. Ils ont apporté.

<sup>38</sup> Le signe initial AR ne pourrait-il être tenu pour un terme rattaché à la langue hurrite ?



Fig. 25. Tablette No. 23 : copie (a : face ; b : revers)

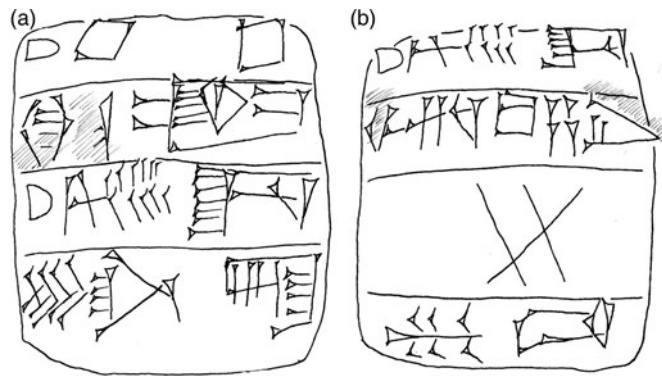


Fig. 26. Tablette No. 24 : copie (a : face ; b : revers)

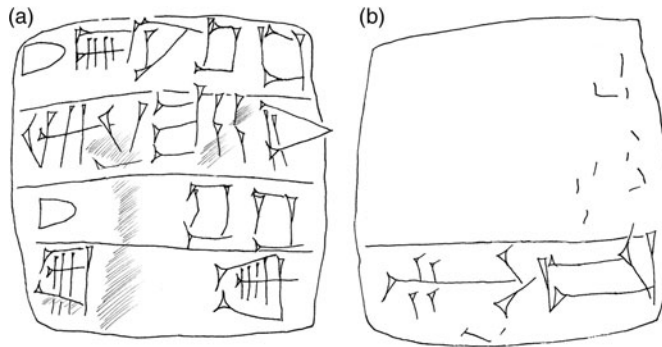


Fig. 27. Tablette No. 25 : copie (a : face ; b : revers)

No. 25–2,3 × 2,2 × 1 cm (Fig. 27 a-b).

Face.  
 1. 1 kaš gur<sub>4</sub>-gur<sub>4</sub>  
 2. Ar-KU-ZA-NI  
 3. 1 gur<sub>4</sub>-gur<sub>4</sub>  
 4. Zu-zu

Revers. 1. mu-de<sub>6</sub>

1 récipient *gurgur* de bière : Ar-KU-ZA-NI. 1 récipient *gurgur* (de bière) : Zuzu. Ils ont apporté.

*Bibliographie*

- Alivernini, S. 2013. *La struttura amministrativa del mar-sa nella documentazione della III Dinastia di Ur*, Rivista degli studi orientali Supplemento n° 1. Rome : Fabrizio Serra Editore.
- Amiet, P. 1957. “Les intailles orientales de la collection Henri de Genouillac conservées au Musée Départemental des Antiquités de Seine-Maritime à Rouen”, *Cahiers de Byrsa*, 1957/7: 35–73.
- 1959. “Les Antiquités orientales de la Collection H. de Genouillac à Rouen”, *La Revue des Arts* 1959/2: 80–84.
- Boschloos, V., Devillers, A., Gubel, É., Hameeuw, H., Jean, C., Van Goethem, L., Van Overmeire, S., Overlaet, B. 2012. “The Ancient Near Eastern glyptic collections of the Royal Museums of Art and History Reconsidered”, *Bulletin des Musées Royaux. Parc du Cinquantenaire* 83: 23–43.
- Charpin, D. 1988. “Sippar : deux villes jumelles”. *Revue d'assyriologie* 82: 13–32.
- 2005. “Chroniques bibliographiques 5. Économie et société à Sippar et en Babylonie du Nord à l'époque paléo-babylonienne”. *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale* 99: 133–176.
- 2014. “The historian and the Old Babylonian archives”, in H. D. Baker et M. Jursa, eds. *Documentary Sources in Ancient Near Eastern and Greco-Roman Economic History. Methodology and Practice*, Oxford and Philadelphia: Oxbow Books. pp. 24–58.
- Civil, M. 1996. *HAR-ra = hubullu. Tablet X dug = karpatu apud Sallaberger* 1996, pp. 129–159.
- Garelli, P. 1957. “Trois tablettes cappadociennes du Musée de Rouen”. *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale* 51: 1–10.
- Genouillac, H. de. 1924a. *Premières recherches archéologiques à Kich. Mission d'Henri de Genouillac 1911–1912. Tome premier*. Paris : Edouard Champion.
- 1924b. “Choix de textes économiques de la collection Pupil”. *Babyloniaca* 8: 37–40.
- 1930. “Nouveaux princes et cités nouvelles de Sumer”. *Revue de l'histoire des religions* 101: 216–222.
- Hilgert, M. 1998. *Drehem Administrative Documents from the Reign of Šulgi*. Oriental Institute Publications 115. Chicago : The Oriental Institute of the University of Chicago.
- 2003. *Drehem Administrative Documents from the Reign of Amar-Suena*. Oriental Institute Publications 121. Chicago : The Oriental Institute of the University of Chicago.
- Huh, S. K. 2008. *Studien zur Region Lagaš. Von der Ubaid- bis zur altbabylonischen Zeit*. Alter Orient und Altes Testament 345. Münster : Ugarit-Verlag.
- Liu, C. 2015. “Organization, Administrative Practices and Written Documentation at Puzriš-Dagan during the Reign of Amar-Suen”, thèse inédite, Heidelberg. Téléchargeable sur le lien : <http://archiv.ub.uni-heidelberg.de/volltextserver/19005/>
- Mander, P. 1994. *An Archive of Kennelmen and Other Workers in Ur III Lagash*, Annali dell'Istituto Universitario Orientale di Napoli, Supplemento 80. Naples : Istituto Universitario Orientale.
- 1998. “A minor archive of Ur III Lagash for the provisions of the governors”. *Aula Orientalis* 16: 193–247.
- Michalowski, P. 2008. “Observations on ‘Elamites’ and ‘Elam’ in Ur III times”, in P. Michalowski, éd. *On the Third Dynasty of Ur. Studies in Honor of Marcel Sigrist*. Journal of Cuneiform Studies, Supplementary Series 1. Boston : American Schools of Oriental Research. pp. 109–123.
- Molina, M. 2008. “The corpus of Neo-Sumerian tablets: an overview”, in S. J. Garfinkle et J. C. Johnson, eds. *The Growth of an Early State in Mesopotamia: Studies in Ur III Administration*, Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas. pp. 19–53.
- 2014. *Sargonic Cuneiform Tablets in the Real Academia de la Historia. The Carl L. Lippmann Collection*. Real Academia de la Historia I.1.6. Madrid : Real Academia de la Historia.
- Notizia, P. 2009. *I testi dei messaggeri da Ġirsu-Lagaš della Terza Dinastia di Ur*. Nisaba 22. Messine : Di.Sc. A.M.
- Paoletti, P./Spada, G. 2005. *Testi še-ur<sub>5</sub>-ra da Ġirsu conservati al British Museum*. Nisaba 10. Messine : Di.Sc.A.M.
- Petit-Augarde, C. 2012. *La collection Genouillac au Musée Départemental des Antiquités de Rouen*, Mémoire inédit de Master 2, Université de Paris-Sorbonne.
- Pomponio, F. 2013. “The Ur III administration: workers, messengers, and sons”, in S. Garfinkle et M. Molina, eds. *From the 21<sup>st</sup> Century B.C. to the 21<sup>st</sup> Century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian Studies Held in Madrid, 22–24 July 2010*. Winona Lake : Eisenbrauns. pp. 221–232.
- Powell, M. 1987–1990. “Masse und Gewichte”. *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie* 7: 457–517.
- Sachs, A.J. 1955. *Late Babylonian Astronomical and Related Texts*. Providence, Rhode Island: Brown University Press.
- Sallaberger, W. 1996. *Der babylonische Töpfer und seine Gefässe nach Urkunden altsumerischer bis altbabylonischer Zeit sowie lexikalischen und literarischen Zeugnissen*. Mesopotamian Society and Environment Series II: Memoirs 3. Gand : University of Ghent.
- Sauren, H. 1969. *Wirtschaftsurkunden aus der Zeit der III. Dynastie von Ur im Besitz des Musée d'art et d'histoire in Genf*. Naples : Istituto Orientale di Napoli.

- Schrakamp, I. 2015. "Geographical horizons of the Presargonic and Sargonic archives", in W. Sallaberger et I. Schrakamp, eds. *ARCANE III. History and Philology*. Turnhout : Brepols. pp. 197–270.
- Selz, G. 1989/1990. "Eine Urkunde über Festgaben von Tempelverwaltern und anderen Notabeln aus dem Musée des Antiquités zu Rouen (H. G. 12)". *Welt des Orients* 20–21: 35–44.
- Sigrist, M. 1992. *Drehem*. Bethesda : CDL Press.
- Sommerfeld, W. 2015. "The transition from the Old Akkadian period to Ur III in Lagash", in W. Sallaberger et I. Schrakamp, eds. *ARCANE III. History and Philology*. Turnhout : Brepols. pp. 271–280.
- Steible, H. 1991. *Die neusumerischen Bau- und Weihinschriften. Teil I. Inschriften der II. Dynastie von Lagaš*. FAOS 9/1. Stuttgart : Franz Steiner Verlag.
- Steinkeller, P. 2013. "Corvée labor in Ur III times", in S. Garfinkle et M. Molina eds. *From the 21<sup>st</sup> Century B.C. to the 21<sup>st</sup> Century A.D. Proceedings of the International Conference on Neo-Sumerian Studies Held in Madrid, 22–24 July 2010*, Winona Lake : Eisenbrauns. pp. 347–424.
- Studevent-Hickman, B. 2006. "The Organization of Manual Labor in Ur III Babylonia", thèse de doctorat inédite, Harvard.
- Verderame, L. 2010. "Mar-tu nel III millennio: fonti e interpretazioni". *Rivista degli studi orientali* 82 : 229–260.
- Weiershäuser, F. 2008. *Die königlichen Frauen der III. Dynastie von Ur*. Göttinger Beiträge zum Alten Orient 1. Göttingen : Universitätsverlag.

Camille Lecompte and Christine Pariselle  
 UMR 7041 ArScAn – VEPMO  
 Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie  
 21 allée de l'Université  
 F-92023 NANTERRE, France  
[camille.lecompte@mae.cnrs.fr](mailto:camille.lecompte@mae.cnrs.fr)

رقم مسمارية من مجموعة ميشيل دي جينواك  
 تأليف : كاميل ليكومبت وكريستين باريسيل

كان السيد هنري دي جينواك واحدا من اشهر خبراء الدراسات الآشورية في عصره. و كان يمتلك مجموعة من الرقم عليها كتابة مسمارية وقطع أثرية منقوشة، والتي قُسمت الى مجموعتين عقب وفاته. في الوقت الذي اهديت أغلبية هذه المواد الى متحف الآثار في مدينة روين، حيث مكان منشأه، وأما القسم الأصغر منها فقد بقيت مُلكا لابن أخيه، ميشيل دي جينواك. تعرض في هذه المقالة نشر أدبيات المجموعة الأخيرة وأيضا تهدف الى إعادة تدوين تاريخها. وتتكون المجموعة من 20 رقم من سلالة أور الثالثة (9 منها من بوزرش - داغان و 10 منها من غرسو و 1 منها منشأها غير مؤكد)، و 1 رقم طيني مخروطي الشكل يعود الى كوديا، و 5 رقم سرجونية ادارية من غرسو.